

Au côté des mineurs péruviens

Avec les travailleurs de l'éducation, de la santé, des travaux publics, les paysans et les peuples des différentes régions du pays, le prolétariat minier a repris la lutte au cours des dernières semaines.

Sur le site des mines de cuivre Toquepala, Cuajone et à la raffinerie d'Ilo, dans la région de Moquegua, les travailleurs de la multinationale mexicaine Southern Pérou ont déjà déclenché par deux fois une grève illimitée depuis avril. Dans la même période les mineurs de la Shougang Hierro Pérou, aux capitaux chinois, ont affronté le patronat et sa police sur le site de Marcona, dans la région d'Ica. Après cette lutte, Ronnie Cueto, Secrétaire Général du Syndicat a été détenu environ trois mois. À l'heure actuelle, les mineurs de Casaplaca, dans le centre du pays, maintiennent le blocus de la Route Centrale dans le cadre de leur grève illimitée contre la famille Gubbins, propriétaire de la compagnie minière concessionnaire du gisement. La répression a jusqu'à présent coûté la vie à deux mineurs.

La classe ouvrière des mines, comme la majorité des travailleurs au Pérou, survit avec des salaires misérables et les emplois précaires des entreprises de travail temporaire. Plusieurs milliers d'entre elles fournissent une main-d'œuvre bon marché au capital national et transnational. C'est une situation permanente d'atteintes aux droits du travail. Les travailleurs restent en permanence sous le régime des contrats précaires, supportent des journées de plus de douze heures, subissent des renvois illégaux, se voient privés de syndicats, etc. de la part d'entreprises extractives qui sont, en outre, responsables de dommages environnementaux irréversibles, dénoncés à plusieurs reprises par les communautés paysannes des zones concernées.

Dans le même temps, les capitalistes miniers jouissent de taux de profit extraordinaires.

Arrêt de la répression policière et militaire contre les mineurs et les masses travailleuses en lutte !

Organisation et renforcement de l'autodéfense minière !

Pour une grève illimitée de la Fédération minière jusqu'à satisfaction des revendications des ouvriers !

Pendant ce temps, le gouvernement apriste d'Alan García, allié au fujimorisme et à la ploutocratie Unité Nationale (Unidad Nacional), vient de faire approuver par le Parlement les derniers attendus du Traité de Libre Echange (TLC) avec les Etats-Unis, dont la mise en œuvre n'attend plus que le feu vert du Congrès de Washington. Grâce à ce nouveau cadre légal, l'impérialisme américain aura porté un nouveau et sérieux coup, au compte de la recolonisation, contre les masses travailleuses péruviennes. Le gouvernement bourgeois de l'APRA livre ainsi le pays à la bourgeoisie impérialiste et massacre les travailleurs et les étudiants depuis presque une année. Pour empêcher l'entrée en vigueur du TLC, le prolétariat péruvien doit mener une grève générale illimitée, celle que la bureaucratie réformiste de la CGTP refuse systématiquement d'appeler.

Expropriation sans rachat et sous contrôle ouvrier des entreprises impérialistes et privatisées !

Grève générale illimitée contre le TLC !

Unité des travailleurs des villes et des campagnes contre le gouvernement de la bourgeoisie, pour forger les assemblées populaires et une Assemblée populaire nationale !

Par un gouvernement ouvrier et paysan ! Pour une Fédération des Républiques socialistes de l'Amérique latine !

1^{er} juillet 2007

Collectif Révolution Permanente